

Se *fascher* contre son ventre, i. « ne point manger par colere. »

Le *faubourg* du cul, i. « la raye, ou l'espace entre les fesses. »

Droit comme une *faucille*, i. « de travers. »

Il feroit de la *fausse-monnoye* pour luy, i. « tout ce qu'il est possible. »

*Il est descrié comme la *fausse monnoye*, i. « en mauvaise estime. »

Fausser compagnie, i. « quitter la compagnie, abandonner. »

Fausser sa foy, i. « manquer de foy. »

Ce n'est pas sa *faute*, on adjouste : ce n'est que sa *coustume*, i. « il le fait ordinairement. »

Faute ou à *faute* de, i. « pour manquer de, etc. »

Je ne vous attendray pas à *faute*, i. « en vain. »

Avoir *faute*, i. « avoir besoin. »

*Faire *faute*, « manquer, » cela me fait *faute*, « cela me manque. » Et, je ne feray *faute*, i. « je ne manqueray pas. »

*Venir ou arriver *faute* d'une personne, i. « se perdre, manquer, ne se point retrouver, mourir, » vulg.

Sans *faute*, i. « sans doute, asseurément. »

Faux-bond. Voyez à *Bond*.

*Un *faux-bourdon* au fonds de ses chausses, i. « un bon gros pet. »

FE

*Dites *febe* c'est pour vous, « cela se dit lors qu'on a donné un bon coup à quelqu'un ; par similitude du soir des Roys que l'on dit *febe* en partageant le gasteau, » vulg.

*Les *febves* sont en fleur, les femmes sont folles, « qui se dit à une personne qui fait une extravagance, » vulg.

Apporter sa *febve*, i. « donner sa voix. »

*Il croit avoir trouvé la *febve* au gasteau, i. « il pense avoir rencontré quelque chose d'excellent, » vulg.

**Fée*, je me brusle l'œil, « c'est pour se moquer de quelque sottise que nous oyons dire, ou pour faire entendre que l'on nous en veut faire à croire, » vulg.

*Bailler la *fée*, i. « se moquer, en donner à garder, » vulg.

Il *feint* de faire, i. « il n'ose. »

Ils ne *feignirent* pas d'aller, i. « ils ne manquèrent pas. »

Sans se *feindre*, i. « avec affection et diligence. »

Femme couchée et bois debout, on n'en voit jamais le bout, i. « que ces deux choses en telle disposition conservent toujours leurs forces, et « ne se dissipent jamais. »

*Ce n'est rien, ce n'est qu'une *femme* qui se noye, i. « la chose est peu importante. Le vulgaire ad-
jouste : encore dit-on qu'elle est folle. »

Trois *femmes* font un marché, « pour dire que les femmes parlent beaucoup. »

*Un *fendant*, i. « qui fait le mauvais. »

Fendeur de naseaux, i. « un meschant, un coupe jarets. »

**Fendre* le vent, i. « courir viste, » vulg.

La teste me *fend*, i. « j'ay grand mal de teste. »

*Ce vin fait *fendre* les pierres, i. « il est excellent. »

*Il gele à pierre *fendre*, i. « bien fort. »

*Il luy faut *fendre* les pieds, et l'envoyer paistre, « pour dire qu'une personne est beste, i. grossiere, » vulg.

*Un compagnon ou garçon *fendu*, i. « une fille, » vulg.

*Jetter la maison par les *fenestres*, i. « faire bien du bruit ou du desordre. »

*Il faut passer par là, ou par la *fenestre*, i. « il faut que cela soit. »

**Fenestre* dans le livre d'un escolier, i. « une place sans esriture. »

*Entrer par la *fenestre*, i. « ne prendre la vraye voye pour faire une chose. »

Faire regarder par une *fenestre* de chanvre, i. « mettre une corde au col, pendre. »

*Il a tousjours quelque *fer* qui loche, i. « il a tousjours quelque mal, » vulg.

Battre le *fer*. Voyez à *Battre*.

*Battre le *fer* tandis qu'il est chaud, i. « pour suivre un affaire pendant qu'il est temps. »

*Cela ne tient ny à *fer* ny à clouds, i. « on le peut donner facilement, » vulg.

*Je n'en voudrois pas tenir un *fer* chaud, i. « je ne m'en soucie gueres, j'en suis bien aise. »

*Mettre les *fers* au feu, i. « se preparer à une chose. »

Entre deux *fers*, i. « entre deux dangers. »

Fermer les yeux à tout, i. « ne pas vouloir considerer. »

*Il est bien *ferré*, i. « habile, sçavant, qui a dequoy respondre et satisfaire. »

*Il est bien mal aisé à *ferrer*, i. « difficile à contenter, » vulg.

Ferrer la mulle, « qui se dit des valets et ser-